

armées du premier empire, Ouvrard, semble être aujourd'hui une légende dorée. Rien n'est plus authentique, cependant, que l'aventure de ce millionnaire qui transforma la prison de Clichy en maison de plaisance où il tenait table ouverte avec une incroyable prodigalité.

Raoul ne devait donc pas être saisi d'une grande tristesse en s'installant dans son nouveau logement et sans les événements qui avaient accompagné son incarcération il n'eût éprouvé qu'une émotion modérée.

Mais, dispute, duel, arrestation sur le terrain, tout cela tournait dans sa tête . .

Bien qu'il allât avoir le temps d'y penser et que la première chose à faire eût été de s'occuper de la façon dont il vivrait dans sa prison. Raoul ne put s'arracher l'esprit pendant le premier moment aux aventures dont il venait d'être le héros et la victime.

Il y aurait songé jusqu'au soir si, vers midi, il n'avait entendu frapper.

Raoul eut un geste d'impatience. Le pire des ennuis en prison est peut-être de ne pouvoir fermer sa porte.

— C'est moi, Monsieur, Belin, votre gardien, pour vous servir.

Pourquoi frappez-vous ? Vous savez bien que je ne peux pas ouvrir.

— Je ne demande pas à Monsieur de m'ouvrir, dit l'homme, mais la permission de me laisser ouvrir.

— Tiens, se dit Raoul, un respectueux ! Entrez, Monsieur Belin, entrez.

Belin donna un coup de clef dans l'énorme serrure et fit son apparition dans la prison.

C'était un petit homme, gros, gras et tout rond. Il marcha à pas de loup, jusqu'au milieu de la pièce, son béret à la main et demi incliné :

— Si Monsieur a besoin de mon service . . . Monsieur est dans mon service . . . le directeur est indulgent ; moi plus encore que le directeur ; et je viens rappeler à Monsieur qu'il a le droit de s'émaniciper de la nourriture réglementaire ; je pourrai, s'il le veut, le nourrir à la pistole ; vieux système qui a du bon et auquel on revient tous les jours, tant les hôteliers ont fait regretter les geôliers. Je donnerais alors à Monsieur un repas de famille : mets bourgeois avec vin qui me vient tout droit d'un cousin de Bourgogne.

Si Monsieur, cependant, avait un restaurant de prédilection, je